

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 38 (1950)

Heft: 774

Artikel: Echec aux trafiquants de femmes

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-267077>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Mouvement Féministe

Parait le premier samedi de chaque mois

Compte de Chèques postaux I. 943

FONDATEUR DU JOURNAL	Organe officiel	ABONNEMENTS
Emilie GOURD	des publications de l'Alliance nationale	SUISSE 1 an Fr. 6.— (ab. min.)
RÉDACTION	de Sociétés féminines suisses	Abonnement de soutien 8.—
M ^{me} WIBLE-GAILLARD, 10, rue des Granges	Les articles signés n'engagent que leurs auteurs	Le numéro 0.25
ADMINISTRATION ET ANNONCES		Les abonnements partent de n'importe quelle date
M ^{lle} Renée BERGUER, 138, route de Chêne		

Avant de maintenir
la paix, il faut d'abord
la créer.

Bertha von SUTTNER.

A nos abonnés

Au moment où ces lignes paraîtront, les remboursements pour les abonnements échus au 31 décembre dernier et non encore payés, auront été mis à la poste; nous ne pouvons qu'insister auprès de tous nos amis pour qu'ils leur fassent bon accueil, ils savent combien leur fidélité et leur appui nous est nécessaire.

Nous les remercions d'avance et nous leur rappelons que l'abonnement au „Mouvement Féministe“ comprend, sans aucun versement supplémentaire, celui de „Femmes Suisses“ qu'ils reçoivent ainsi, chaque mois, d'office.

Le Mouvement Féministe.

Conseil International des Femmes

Comité de janvier 1950

C'est à Bruxelles, par un froid piquant et un bise stimulante, qui présentaient un complet contraste avec l'atmosphère de Lugano, que les membres du Bureau du Conseil International des Femmes, se sont réunies le mois dernier pour discuter de choses graves et importantes, sous la présidence ferme et compétente du Dr Eder. La Présidente d'honneur, la Baronne Boël avait tout préparé et pensé aux moindres détails pour que chacune des étrangères trouve à son arrivée, de la gare ou de l'aérogare, un intérieur ami confortable et accueillant. Chaque soir, après une journée bien remplie, c'est chez elle aussi que l'on se retrouvait pour dîner et jouer d'une conversation où chacune donnait et recevait à la fois.

Impossible d'énumérer les sujets qui furent abordés ou discutés au cours de ces trois journées. Une chose est certaine c'est qu'elles furent l'occasion de renouveler ou de rafraîchir nos connaissances de géographie... Les femmes d'Afrique s'organisent et demandent à prendre place parmi les conseils. Alors que l'Afrique du Sud, le Sud-Ouest africain, l'Ouganda, la Rhodésie et le Nyasaland sont déjà membres du C. I. F., le Tanganyika, le Zanzibar, l'Egypte et la Côte d'Or s'annoncent. Une grande carte d'Afrique était heureusement à disposition pour nous permettre d'y localiser nos futures amies. Sur sa demande le nouveau groupement allemand qui porte le nom de Deutscher Frauenring, et qui est présidé par Frau Dr Bähnisch de Hanovre a été admis, provisoirement, jusqu'à la prochaine assemblée seule compétente pour voter l'admission d'un nouveau conseil.

Cette prochaine assemblée générale aura lieu en Grèce en mars 1951. Une invitation pressante a été adressée par les femmes grecques qui désirent beaucoup prendre la lourde charge de l'organisation d'un congrès. La guerre civile est terminée, le pays se relève courageusement de ses ruines et les femmes sont fort actives et très désireuses de resserrer les liens avec les femmes d'autres pays. Athènes après Philadelphie, quel contraste et pourtant quelle unité!

ASSURANCE POUR LA VIEILLESSE
DE LA MAISON DE RETRAITE DU PETIT-SAONNEK

RENTES VIAGÈRES

GARANTIES PAR L'ÉTAT

RENSEIGNEMENTS
MOLARD, 11

GENÈVE

L'une des plus anciennes organisations internationales établies à Genève, la Fédération abolitionniste internationale, célèbre cette année son 75e anniversaire qui sera marqué par des commémorations en Angleterre et en Italie et par des expositions documentaires au Portugal et aux Indes.

Fortement combattues par l'Internationale occulte des trafiquants de femmes, les thèses soutenues inlassablement par la F.A.I. ont progressivement pénétré dans les lois sur la majeure partie du globe. Il reste cependant près de 40 pays ou colonies où des centaines de «maisons» exploitent encore des milliers de femmes.

La Convention internationale pour la répression de la traite des êtres humains et de l'exploitation de la prostitution d'autrui, préparée par les Nations Unies en consultation avec la F.A.I., portera un coup mortel à cet odieux trafic, dès qu'elle sera ratifiée.

Pour cet anniversaire, répondez à cet appel

Le Service d'accueil et de reclassement professionnel de Paris, dirigé par Mlle Tzaut, lance un appel à l'aide urgent et angoissé. Quatre à six jeunes femmes se présentent chaque jour, demandant instantanément du travail sous peine de sombrer. Plusieurs d'entre elles n'ont comme repas que celui que le Service peut leur offrir à midi, dans la cantine nouvellement créée. Pendant leur période d'apprentissage de travail, dans les deux ateliers ouverts à cet effet, les jeunes femmes sont entièrement à la charge de Mlle Tzaut. Celle-ci serait reconnaissante de toute aide en

L'accent y sera mis sur le respect de la VIE... non seulement de la vie matérielle, mais aussi de la vie intellectuelle et morale, c'est-à-dire de la personne humaine tout entière.

Le douloureux appel que les femmes grecques ont adressé aux femmes et aux mères du monde entier, et qui a été reproduit ici même, a fait l'objet d'une très sérieuse et très longue discussion. En toute objectivité et en dehors de tout esprit politique, il fut affirmé que selon l'esprit de la Déclaration des droits de l'Homme, les parents ont seuls le droit de décider de la résidence de leurs enfants et selon l'article 26, ils ont priorité pour choisir l'éducation qu'ils doivent recevoir. Si en temps de guerre des mesures extrêmes peuvent être nécessaires, pour mettre en sûreté les non-combattants, ces conditions ne peuvent être invoquées actuellement.

Les enfants grecs transportés hors de leur pays appartiennent à des milieux politiques différents, les uns amis les autres opposés aux régimes des pays où ils sont hospitalisés. Que rien ne leur manque au point de vue de l'entretien et des soins du corps, nous le croyons volontiers, mais l'éducation qu'ils reçoivent est contraire aux désirs de milliers de parents qui réclament paternellement leur retour.

Considérant les faits, le C. I. F. a envoyé la lettre que nous reproduisons plus loin adressée...

...au Maréchal Tito de Yougoslavie et aux premiers ministres de Hongrie, Roumanie, Bulgarie, Tchécoslovaquie et Albanie, relative aux enfants grecs déportés:

« Dans sa séance du 18 janvier 1950, le Comité central du Conseil international des Femmes, qui groupe, en dehors de toute idéologie politique, des femmes de 29 pays dans les cinq parties du monde, s'est préoccupé de la situation actuelle des enfants grecs qui ont été transportés hors de leur pays.

» Comme femmes et mères, nous nous inquiétons à tous les problèmes humanitaires et sociaux, et sommes profondément émuës de la détresse des familles privées de leurs enfants.

Echec aux trafiquants de femmes

JOSÉPHINE BUTLER

l'apôtre de la lutte abolitionniste

Cliché Mouvement Féministe



vêtements usagés, ou en argent, si modeste soit-elle.

La branche genevoise du Sou Joséphine Butler est prête à transmettre fidèlement tous les dons qui seront versés à son compte de

chèques postaux I. 7100 avec la mention: Pour Mlle Tzaut. Les vêtements peuvent être envoyés directement à l'adresse du Service ci-dessus nommé, 28, place Saint-Georges, Paris 9e.

» Nous estimons que les parents devraient être les seuls juges de l'endroit où il convient de placer leurs enfants dans les cas où ils doivent s'en séparer de manière permanente ou temporaire. D'après les renseignements que donne l'Organisation des Nations Unies, un grand nombre d'enfants est encore hospitalisé dans votre pays. Nos informations disent aussi que des milliers de parents réclament le rapatriement de ces enfants.

» Nous prenons la liberté de nous adresser à vous, Monsieur le Premier Ministre, dans l'espoir que, vous élevant au-dessus de toute préoccupation politique, vous voudrez bien prendre la décision tant désirée par les mères dont nous sommes les interprètes.

» Nous prions Votre Excellence d'agréer l'expression de notre haute considération.

Conseil international des Femmes.

De tout cœur, nous souhaitons que nos faibles voix soient entendues, et que la politique s'incline devant la justice et les sentiments humanitaires.

Dr Renée Girod

XXIII^e Journée des Femmes vaudoises

Les centaines de femmes qui, de toutes les régions du canton, accourent à Lausanne pour la traditionnelle journée des femmes vaudoises, ne se doutent pas des difficultés que rencontrent, année après année, les organisatrices pour établir un programme intéressant et varié, plaisant aux paysannes comme aux citadines, aux ménagères comme aux professionnelles, pour trouver des orateurs assez intelligents pour ne pas sous-estimer leurs auditeurs, assez habiles pour tenir leur attention en éveil en leur exposant des problèmes plus ou moins ardu, plus ou moins réjouissants. Les organisatrices y arrivent, et il faut leur en savoir gré.

La 23^{me} Journée des femmes vaudoises, le 16 février, au Comptoir suisse, a été très réussie et chacune y a trouvé de quoi penser et réfléchir pendant les journées suivantes, de quoi alimenter les con-

versations autour de la table familiale. Le matin, dans un exposé fouillé, de tenue académique, M. G. Rigassi, député, ancien rédacteur en chef de « La Gazette de Lausanne », a présenté ce vaste sujet: l'Europe et la Suisse, où il a exposé avec franchise le grand danger que court l'Europe et le moyen de la sauver, par le fédéralisme, auquel la Suisse, elle-même un modèle d'Etat fédéral, ne saurait rester indifférente.

L'après-midi, après un pique-nique général organisé avec des prodiges de savoir-faire par des Lausannoises, des membres des Unions de femmes de Lavaux, de Morges et du groupe de Crissier des Femmes agricoles, c'est M. Ed. Privat, professeur à l'Université de Neuchâtel qui, dans une improvisation à bâtons rompus, avec bonhomie, sous le titre « la femme dans le monde », a fait, sans qu'on le lui ait demandé, le plus chaleureux des plaidoyers pour le suffrage féminin, afin que les femmes apportent dans la conduite des affaires un peu de ce sentiment maternel qui fait si cruellement défaut dans le monde en général et en Suisse tout particulièrement.

C'est une remarque amusante que l'on fait chaque année, au cours de ce rassemblement des femmes vaudoises: le suffrage n'est jamais à l'ordre du jour, et les orateurs, chaque année, sont bien obligés d'en parler, car on ne peut plus parler des femmes, de leur action, de leur activité,

(suite en 2^{me} page).